Mercredi 11 Avril 1945
6e dernière
5e Année - N° 248 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

HODGES à 240 km. de l'armée russe

HANOVRE nettement dépassée

L'armée Kesselring est en train de se dissoudre. Au cours de la semaine écoulée, 250.000 Allemands ont été mis hors de combat, 80.000 autres sont menacés d'encerclement en Hollande. Enfin, pendant cette période, 500.000 Allemands ont été tués, blessés ou faits prisonniers.

Certes, les Alliés ont encore à surmonter de nombreux obstacles, et notamment ceux qui résultent de l'allongement considérable des voies de communication. Mais on peut penser que la prise des ports, tels que Brême et Hambourg, faciliterait considérablement les mouvements alliés.

Selon la radio britannique, la dernière voie ferrée du nord de la Hollande a été coupée.

D'autre part, Radio-Luxembourg annonce que les Canadiens se sont emparés de Zwolle.

Les forces canadiennes combattent ce matin dans les faubourgs de Deventer, tandis que, en direction du nord, les colonnes blindées, progressant rapidement le long de l'Ems, se trouvent à 25 km. au sud de Leer.

Au sud de Groningue, les blindés canadiens ont opéré leur jonction avec les troupes aéroportées.

Les Britanniques poursuivent le nettoyage de la région située entre l'Ems et le Weser et élargissent leur pénétration à l'est du Weser et le long de la rivière Leine, dont ils tiennent la rive orientale sur un front de 20 km. au nord-ouest de Hanovre.

L'encerclement de Brême a commencé : au nord de la ville les troupes britanniques ont étendu leur tête de pont de Hoya sur la rive droite du Weser, tandis qu'au sud d'autres unités atteignaient Wildeshausen, à 24 km. au sud-ouest de Brême. La garnison allemande de Nienburg s'est rendue. La localité de Haselunne, à 14 km. à l'est de Meppen a été prise.

La 11e division tient un secteur de 20 km. sur les rives de la Leine au nord de Neustadt.

Les autres forces anglo-canadiennes sont à moins de 40 km. de Emden.

La 9e armée américaine a maintenant dépassé nettement Hanovre, venant du nord-ouest, de l'ouest et du sud. Des forces avancent vers Brunswick, dont elles ne sont plus qu'à 30 km., et vers Magdebourg, à 110 km. à l'est.

Armée Hodges

La 1re armée américaine a étendu ses têtes de pont au delà de la Leine. Les éléments avancés de cette armée ne sont plus qu'à 240 kilomètres de l'armée rouge.

Armée Patton

Des éléments de la 3e armée américaine (Patton) ne sont plus qu'à 10 km. d'Erfurt. Dans ce secteur, les forces de Patton se trouvent à 80 km. de la frontière tchécoslovaque et à 270 km. des armées soviétiques. L'infanterie américaine est massée à l'ouest de la forêt de Thuringe, et une percée semble imminente dans cette région.

Armée Patch

Dans le secteur de la 7e armée américaine, qui se trouve à 105 kilomètres de la frontière tchécoslovaque, les Allemands résistent toujours dans la région de Heilbronn, ainsi qu'aux environs de Crailsheim et de Rossfeld.

Deux colonnes ont débordé Schweinfurt au nord et au sud et progressent en direction de Bamberg.

La 1re armée française est maintenant à moins de 15 km. de Stuttgart

Sur le front est

C'est après deux jours de combats que les troupes du maréchal Vassilievsky ont enlevé la forteresse de Kœnigsberg.

Hitler avait donné l'ordre à la garnison de combattre jusqu'au dernier homme. Des unités spéciales de S. S. et de la Gestapo avaient été chargées de fusiller tout soldat ou officier qui abandonnerait son poste. Un immense matériel de guerre est tombé aux mains des Russes.

Le centre de Vienne a été occupé par les forces soviétiques. Un grand nombre de bâtiments importants ont été occupés, tels que l'Opéra, l'Hôtel de Ville, le Parlement, la poste principale et le commissariat principal de la police.

LES HOSTILITES EN EUROPE ne prendraient fin qu'en juillet

NEW-YORK, 10 avril. — Le correspondant du Colombia Broadcasting System, à Londres, annonce que, selon les milieux alliés bien informés, la fin des hostilités en Europe ne surviendrait pas avant le mois de juillet. On prévoit, en effet, que même après l'effondrement de la Wehrmacht et la reddition du réduit de Bavière, de nombreux îlots de résistance subsisteront du nord de la Norvège jusqu'à l'Italie. Cependant, la victoire sera annoncée dès la jonction des troupes alliées, les opérations postérieures étant considérées comme « opérations de nettoyage ».

Notre correspondant de guerre CLAUDE BLANCHARD nous télégraphie d'Allemagne :

A pied, en jeeps, les prisonniers français surgissent, au milieu des ruines

AVEC LA 9e ARMEE AMERICAINE, avril (par câble). — Je roulais ce matin sur une route d'Allemagne allant vers le front qui se replace si vite vers l'est d'heure en heure qu'on ne peut savoir quel est exactement le but de son voyage. Le chemin qu'avait pris mon conducteur se trouvait être en dehors des grandes voies de communications militaires. Pas un camion ne troublait le tragique silence de la terre sur laquelle l'invasion avait passé. Rien ne pouvait plus animer les arbres ébranchés par la mitraille ni faire revivre jamais ces villages défoncés, crevés de toutes parts et sur lesquels s'étend déjà la moisissure et la rouille.

Quelques rares habitants qui arrachaient aux ruines des lambeaux de vêtements et des choses brisées, levaient un instant la tête pour nous regarder, puis la détournaient dès qu'ils se sentaient vus. On rencontre rarement leur regard, ou alors c'est celui, impudent d'une femme qui vous dévisage avec un sourire provoquant. Les jeunes de 14 à 15 ans paraissent les plus hostiles. Certains font hypocritement des grimaces, mais chez la plupart de ces gens, on ne distingue qu'une inconcevable résignation d'animal.

De loin en loin, au milieu des champs en friches, un semeur solitaire jetait ses poignées de grain dans le vent aigre, avec le vain espoir de rendre un peu de vie à ce paysage de mort. Ils pensent qu'il leur faudra manger ; mais comment l'Allemagne fera-t-elle pour ne pas mourir de faim quand on voit le fond de l'abîme où elle est tombée ?...

« Des Français »

Il faisait un temps gris qui nous ramenait en pensée aux jours les plus tristes de cet hiver. Soudain, sur la route mouillée j'aperçus un groupe d'hommes qui s'avançait à notre rencontre. Je ne distinguai pas tout d'abord qui ils pouvaient être, mais mon attention fut attirée par le rythme balancé de leur marche qui indiquait qu'ils allaient loin et qu'ils étaient partis depuis longtemps. Ils s'appuyaient sur des bâtons. Quand ils furent à courte distance, je n'eus qu'un cri: « Des Français ! » C'étaient des prisonniers qui rentraient à pied vers la France. Je fis arrêter la voiture et je courus vers eux, balbutiant d'émotion. En s'entendant

3 SUITE PAGE 2

La Gestapo PRÉPARE des foyers de désordre permanent *en France*

Les arrestations se multiplient pour faire échouer ce plan

Un vaste coup de filet a permis aux services de la Sûreté nationale, de la Police judiciaire, de la Gendarmerie nationale et de la gendarmerie de l'Air de mettre la main sur un certain nombre d'individus appartenant à la 5e colonne. Les premières arrestations avaient été révélées trop tôt pour que la police puisse s'assurer de tous les complices qu'elle recherchait, mais l'affaire s'étend et d'autres groupes d'individus (qui étaient en rapport avec les miliciens parachutés d'Allemagne ou qui avaient gardé des relations avec l'ennemi) ont été mis sous les verrous.

Ces groupes, quelquefois, semblent n'avoir pas eu de rapports entre eux : les uns imprimaient, rédigeaient ou diffusaient des tracts clandestins — présentés parfois comme émanant de la Résistance — destinés à provoquer des troubles, à inciter les militaires à la désertion ou à reprendre les thèmes de la propagande allemande (antisémitisme, anticommunisme, sentiments antialliés) ; d'autres stockaient des armes, d'autres encore possédaient et utilisaient des postes émetteurs de T.S.F. clandestins dont ils usaient soit pour communiquer avec l'ennemi, soit pour répandre les mots d'ordre de la propagande de Gœbbels dans le public français.

Des P.P.F., des cagoulards, des trotzkystes

Parmi les individus qui ont été jusqu'à présent appréhendés beaucoup appartenaient soit à l'ancien P.P.F. de Doriot, soit à l'ancienne Cagoule, soit au parti trotzkyste.

Certains d'entre eux avaient pu s'infiltrer réellement jusque dans les ministères dont ils utilisaient les voitures pour leur besogne de trahison.

Le plan de la Gestapo

D'après les renseignements recueillis par les autorités françaises en Allemagne, la Gestapo, prévoyant la défaite militaire, a complètement changé ses méthodes et s'est organisée sur des bases nouvelles pour la préparation de la revanche en entretenant en Europe des foyers permanents de nazisme. 200.000 agents seraient ainsi prévus pour créer à l'étranger, et notamment en France, des îlots de trouble et de propagande.

Les individus que la police française a arrêté — ou traque actuellement — constituaient, en quelque sorte, l'avant-garde des agents de la nouvelle Gestapo.

Un tri très sévère est, par ailleurs, organisé par les prisonniers libérés, parmi lesquels les Allemands font rentrer des miliciens qui ont subi en Allemagne un entraînement spécial d'agitateur.

Arrestations à Saint-Cyr

Avant-hier soir, les gendarmes de la brigade de Saint-Cyr-l'Ecole arrêtèrent une voiture dans laquelle avait pris place un maréchal des logis qui se faisait passer soit pour le lieutenant Jean Castendet, soit pour le commandant Francis Charles et un M. Drouard, se disant chef de cabinet du préfet de l'Oise. Ces deux hommes — recherchés depuis longtemps — avaient dans leur voiture des armes et des documents.

Au Conseil des ministres

La législation du divorce est réformée

Les magistrats inamovibles

Au Conseil des ministres de ce matin, le général de Gaulle a rendu compte du voyage qu'il a effectué, en compagnie du ministre de la Guerre, au front d'Allemagne et sur celui des Alpes, ainsi que de sa visite à Nice.

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a fait ratifier la reprise des relations diplomatiques normales avec la République Argentine.

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le Conseil a adopté une ordonnance qui élargit légèrement les pouvoirs de la Ville de Paris et du département de la Seine. Ceux-ci avaient été, on le sait, très sévèrement restreints par le « Comité de la hache » en 1939. Il s'agit d'un premier pas avant que soit possible une réforme d'ensemble. Cette mesure rendra plus étroite la collaboration entre les assemblées de Paris et de la Seine et le préfet représentant le pays.

Une autre ordonnance modifie le régime provisoire électoral des deux assemblées. Les déclarations des listes sont obligatoires, au plus tard le jeudi qui précédera le scrutin. Cela afin d'empêcher les candidatures fantaisistes et aussi afin de permettre l'utilisation des voix qui se porteraient par erreur sur des listes étrangères au candidat à qui elles sont destinées.

Sur la proposition de M. de Menthon, garde des Sceaux, une ordonnance a été prise concernant le divorce et la séparation de corps. Est notamment supprimée la disposition ordonnée par Vichy d'après laquelle aucune demande de divorce n'était recevable pendant les trois premières années de mariage. L'ordonnance nouvelle diminue les délais de citation et de jugement. Elle maintient l'interdiction du publier les débats et celle de poursuivre les intermédiaires. Enfin une sorte d'enquête sociale est ordonnée sur les conditions des conjoints afin d'assurer la garde des enfants dans les meilleures conditions possibles.

1 SUITE PAGE 2

Le procès ROTTEE devant la Cour de Justice

L'audition des témoins continue. On entend le commandant Noël, chef d'un service de contre-espionnage; Tanguy, ex-directeur de la Police judiciaire; l'ex-inspecteur général Lafont. A tous, Rottée continue d'opposer son unique défense: « J'ai tout ignoré. » — H. R.

En Italie, les Américains passent à l'offensive

On annonce officiellement que les troupes de la VIIIe armée américaine d'Italie sont passées à l'offensive. Les troupes américaines ont franchi la rivière Senlo, à proximité de Lugo, sur un large front.

Jean REMY.

PERTINAX nous mande LA JONCTION RUSSO-ALLIÉE *prévue pour la fin du mois*

WASHINGTON, 10 avril (via Radio-France). — Contre l'Allemagne, on prévoit que les opérations de grande envergure aboutiront vers la fin du mois et que, sans plus tarder, les Nations unies pourront célébrer la victoire. Mais puisque, selon toute vraisemblance, aucun gouvernement allemand ne sera là pour signer un acte de capitulation, à quoi se marquera la victoire ? C'est la jonction, au cœur du Reich, des armées anglo-américaines et russes qui la signalera.

A LEIPZIG ?

A Berlin, les milieux militaires sont convaincus que le futur assaut combiné des armées anglo-américaines et soviétiques aurait pour objectif une jonction de forces dans la région Halle-Leipzig.

Eisenhower et la « reddition sans condition »

La guerre sera devenue guérilla. D'importants fragments de la Wehrmacht continueront la lutte. Dans une lettre adressée au président Roosevelt, le 31 mars, et que les journaux américains ont publiée il y a trois jours, le général Eisenhower a attiré l'attention de l'exécutif américain sur cette perspective. Mais voici le trait à relever : dans une longue incidente, le général Eisenhower a fait observer que si le gouvernement actuel de l'Allemagne ou un groupe capable d'exercer l'autorité publique signait un traité de capitulation, les choses se présenteraient autrement. Alors les Alliés seraient en droit d'appliquer aux troupes allemandes poursuivant la résistance le traitement réservé aux bandits et aux pirates. Les Alliés n'auraient plus à considérer ces troupes comme obéissant à un gouvernement régulier. A l'exception de fanatiques extrêmes, elles auraient vite fait de se rendre.

Le général Eisenhower, en écrivant ces lignes, a-t-il entendu prendre parti contre la politique arrêtée dès janvier 1943 par MM. Roosevelt et Churchill et qui tient en trois mots : capitulation sans conditions ? A-t-il voulu dire ou insinuer que les Alliés gagneraient à se ménager (par des concessions) les services d'un gouvernement allemand central capable d'arrêter les hostilités ? C'est ce que donnent à penser, en tout cas, des commentaires publiés peu auparavant par l' « Army and Navy », journal où le département d'Etat était prudemment, mais clairement, mis en cause. Quoi qu'il en soit, la politique affirmée et réaffirmée dans tant de conférences ne changera pas. Quand ce ne serait qu'à cause de la difficulté de rallier Staline à une formule de négociation avec les débris du pouvoir allemand.

Depuis longtemps les gouvernements de Washington, de Londres et de Moscou ont eu en vue cette possibilité, cette probabilité de la guérilla persistante. Il est donc permis de penser qu'à la Commission consultative européenne de Londres les textes relatifs à l'armistice, les « terms of surrender » et le reste ont été préparés en double série : une série fondée sur l'hypothèse qu'il y aura un acte de capitulation et que des signatures allemandes y seront apposées ; une autre, tenant compte de la prévision que les Alliés, ne trouvant devant eux ni Führer ni chancelier, auront à agir par proclamation. La plupart semblent croire que la seconde procédure s'imposera.

Autant dire qu'à la Commission centrale de contrôle, où siégeront les quatre commandants en chef alliés (l'Anglais, l'Américain, les Russes le Français), il incombera de gouverner le Reich

2 SUITE PAGE 2

Le sens d'une rupture

LA presse anglo-saxonne s'est félicitée d'une façon générale de la dénonciation par l'U.R.S.S du pacte russo-japonais. L'opinion française est souvent un peu embarrassée pour juger de cette question qu'elle connaît mal et qui lui semble parfois, bien à tort, ne la concerner aucunement.

Au moment où le pacte nippo-russe fut conclu, c'est-à-dire en avril 1941, la situation diplomatique mondiale était bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. La Yougoslavie venait d'être écrasée par l'Allemagne, malgré l'appui moral que lui avait apporté l'U.R.S.S. en dépit du pacte germano-russe. L'U.R.S.S. trouva l'occasion de redresser sa situation diplomatique en concluant un accord avec un autre des partenaires du pacte tripartite, le Japon. Mais l'accord qu'elle conclut avec M. Matsuoka était plus viable que l'accord avec M. de Ribbentrop, car, alors que l'U.R.S.S. et l'Allemagne s'étaient liées par traité pour se faire face en Pologne, aux embouchures du Danube et dans les Balkans, l'U.R.S.S. et le Japon s'accordaient pour se tourner le dos en Asie. Situation plus favorable à une véritable entente ! L'U.R.S.S. en attendait la neutralité japonaise en cas d'attaque allemande, le Japon la neutralité russe en cas de guerre avec les Anglo-Saxons.

Et la « Pravda » interprétait cet accord entre puissances asiatiques en rappelant que les rapports entre l'U.R.S.S. et le Japon s'étaient toujours développés « en dehors de toute influence américaine ou européenne » et qu'ils venaient d'arriver à « un aboutissement naturel de ce développement ».

Aujourd'hui la situation est complètement transformée.

L'U.R.S.S. et le Japon, sans être en guerre, appartiennent à deux camps ennemis. Et surtout la défaite de l'Allemagne est presque achevée.

J. D. JURGENSEN.

4 SUITE PAGE 2

LES FRANÇAIS occuperaient *le PALATINAT et la région de Francfort*

(Suite du câble de PERTINAX)

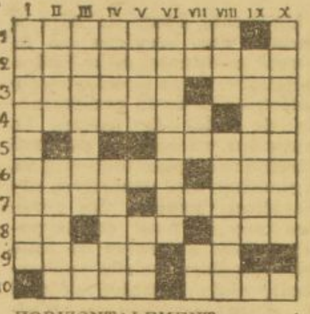
sans l'aide d'une autorité allemande centrale, avec la seule assistance que pourront prêter des autorités locales recrutées dans chaque zone par les occupants. Les quatre commandants en chef ne s'éloigneront guère de Berlin, chacun d'eux laissant dans la zone dépendant de lui un adjoint préposé aux affaires politiques et administratives. Leur tâche sera d'élaborer des formules d'action commune, de les faire prévaloir dans les zones, d'empêcher quatre politiques particulières de l'emporter, quatre politiques centrifuges qui auraient vite fait de s'entre-choquer.

Pour faire comprendre la complexité du problème, considérons, par exemple, la zone d'occupation française et la zone d'occupation britannique telles qu'elles paraissent actuellement se dessiner. Nous, Français, aurions voulu que le territoire attribué à notre armée s'étende dans le nord jusqu'à Dusseldorf. Sans doute ne dépasserait-il pas la région de Bonn. Avec le Palatinat et la région de Francfort, c'est, malgré tout, un domaine territorial important. Mais les Anglais auront la Ruhr dans leur part c'est-à-dire la clé principale de l'Allemagne industrielle, les Russes s'étant saisis de l'autre clé majeure, la Haute-Silésie, promise aux Polonais. L'occupation anglaise de la Ruhr, me dit-on, est exclusive du contrôle international de l'industrie de la Ruhr. Ce contrôle, auquel les Russes participeront, ne pourra en conséquence être organisé que dans un avenir lointain. Pendant ce long intervalle, il appartiendra à la commission de contrôle d'aviser à ce qu'il ne soit disposé de l'industrie de la Ruhr qu'après des décisions collectives et non selon des plans calculés pour servir le seul intérêt britannique.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 72



HORIZONTALEMENT. — I. Groupe d'îles. — 2. Une de celles de la Vanne alimente Paris. — 3. Enfreignis. Affluent du Danube. — 4. Elle n'est pas toujours facile à faire régner. Moitié de gamin. — 5. Souverains d'un empire du Pérou. — 6. Astre. Certains le cultivent par simple plaisir. — 7. Vieilles colères. Qui a le bord découpé en deux lobes placés l'un au-dessus de l'autre. — 8. Possessif. Qui n'est pas associée. Louange. — 9. Pareille. Terminaison d'infinitif. — 10. Certains lui préfèrent la robe. Vaste réservoir humain.

VERTICALEMENT. — I. C'est lorsqu'elle nous atteint que les vrais amis se reconnaissent. — II. Il est parfois flottant. Ne s'entend guère qu'en été. — III. Il est dit à sonnettes. Deux lettres de Carpentras. — IV. Organe par lequel pénètrent les sucs nourriciers. Espèce d'Euphorbe. — V. Mérita le nom de Terrible. Venue au monde. — VI. Elle calme la toux. — VII. Conjoncton. Préposition. Dieu. — VIII. Mieux vaut ne pas la boire. Fils métalliques servant en télégraphie et téléphonie. — IX. Lac américain. — X. Appuies.

SOLUTION DU PROBLEME N° 71

HORIZONTALEMENT. — 1. Subterfuge. — 2. Enragée. Ar. — 3. Pie. Endive. — 4. Tirée. Ob. — 5. Egal. Rate. — 6. Négociant. — 7. Nantes. Ces. — 8. Aie. Rôti. — 9. Saluées. — 10. Imite. Nue.

VERTICALEMENT. — I. Septennat. — II. Uni. Geai. — III. Bretagne. — IV. Ta. Ilot. Si. — V. Eger. Cérat. — VI. Rêne. Isole. — VII. Fédéra. Tu. — VIII. Ancien. — IX. Gavotte. Eu. — X. Erèbe. Sise.

3e AUBER OPÉRA COMPTOIR des PRÉCIEUX DIAMANTS TOUS BIJOUX

A L'HOTEL DROUOT
LE 11 AVRIL
Ventes
Salle 1 : Bons meubles, gravures, tapis. Ex. : MM. Rousseau et Berthéol..... C.-P.: Me Ader.
Salle 6 : Meubles, faïences. Ex. : MM. Prost, Vandermeersch et Mathey..... C.-P. : Me Bellier.
Salle 10 : Tableaux, argenterie, bijoux..... C.-P.: Me Glandaz.
S. 13: Tab., meub. C.P.:Me Rheims
Expositions :
Salle 11 : Obj.d'art d'Extrême Or. Exp.: M.M.Portier.C.P.:Me Ader

BIJOUX-BRILLANTS
S'le BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE _2e ÉTAGE

Au conseil des ministres

SUITE 1

Une autre ordonnance a été prise relative à la discipline judiciaire et à l'avancement des magistrats. Cette ordonnance rend aux magistrats leur inamovibilité. Les sanctions contre eux relèvent désormais non plus du ministre mais du conseil supérieur de la magistrature constitué par la Cour de cassation. Elle rétablit enfin la nécessité d'inscription au tableau d'avancement selon la loi de 1927.

Nous pouvons ajouter qu'aucune modification n'a été apportée par le gouvernement à la date fixée pour les élections.

Enfin, sur la proposition de M. Frenay, le Conseil a nommé MM. Guesdon à la direction du rapatriement, le général Godechèvre à la direction de la captivité, Barjot à la direction des affaires sociales, Grimaud à la direction des affaires administratives et financières, Savardy à la direction des services techniques du ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés.

LES COURSES

Aujourd'hui à Enghien

PRIX D'AUFFAY

1. **Tite Live** (104) .....G. 84
— (R. Céran-Maillard)P. 41
2. Tarzan B 103 V. Hotteg.P. 30
3. Turf II 106 A. Forcina..P. 27
4. Tol Bégonia 113 Laisis.

Non placés: 101, 102, 105, 108, 109, 107, 110, 111, 112, 115, 116, 119, 120.

PRIX DE LA REOLE

1. **Quai d'Orsay IV** 203.. G. 29
— A. Morel..... P. 15
2. Qui Trotte 208 Roussel. P. 23
3. Roi d'Ys III 207 E. Carré.

Non placés : 201, 202, 206.

PRIX DE BARFLEUR

Etant donné le nombre élevé des partants dans le Prix de Barfleur, les commissaires ont dédoublé la course.

1. **Samien Williams** 314.... G. 47
— J. Jansen.... P. 19
2. Sous le Vent 309 Messean P. 25
3. Son Pépère 315 Dejean P. 58
4. Sibbecai.

Non placés : 319, 301, 303, 305, 321, 323.

BOURSE DE PARIS

MARDI 10 avril

Si l'on excepte les rentes, toute la cote est en recul plus ou moins prononcé. Les affaires sont clairsemées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 05	101 .	Rhône-Poulenc	3 470	3.400
3 % Amortiss.	101 75	104 05	Saint-Gobain	7 050	7.035
3 % 1945 amort.	100 80	100 75	Port du Rosario	21.500	21.200
5 % 1920	152	152 40	Quilmès	28 000	27.600
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 225	4 300
3 % 1942	101 15	101 15	Pont-à-Mousson	7 750	7 760
Banque de France	29.000	29.300	Lyonnaise Eaux	1 850	1 805
Banque de Paris	1.905	1.875	Transatlantique	416	.....
Crédit Lyonnais	2.440	2.368	Charb. Tonkin	6 440	6 300
Suez	54.945	54.025	Mokta-el-Hadid	17 200	16 900
— civile	18.900	18.150	Dist. Indochine	1 145	1 125
Métro	1 748	1 710	Say	1 300	1.275
Shanghaï	1.800	1.725	Sucr Coloniales	1.878	1.870
C. P. D. E.	1.910	1.910	Poliet et Chausson	6.045	5 940
Cie Gle d'Elect.	3.950	3.945	Hévéas	1 170	1.165
Thomson	800	785	Canadian Pacific	1 120	1.110
Forges N.-Est	1.530	1 526	Central Mining	7 390	7 325
Courrières	729	701	Geduld	3.150	3 055
Lens	850	820	Rio Tinto	5.310	5 300
Nickel	3.756	3.740	Azote	4 590	4 500
Penarroya	1.250	1.210	Royal Dutch	15 825	15.800
Fse des Pétroles	3.045	2.999	H. V. A.	90 500	88.150
Gafsa	4 051	4.060	Nestlé	41 200	40 550
Air Liquide	3 325	3.300	De Beers	5 700	5 700
Ugine	3 990	3.855	— pref.	6 025	6.025
Kuhlmann	2 360	2.345	Shell	1 890	1 865
Péchiney	3.100	3.016	U.M. Ht-Katanga	1.780	.....

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Pour 9f30 par mois vous lavez votre vaisselle avec PONCETTE
AUCUNE DÉPENSE DE GAZ

POUR TOUS VOS BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES
48, CHAUSSEE-D'ANTIN

4

SUR LES ROUTES D'ALLEMAGNE

Une armée de revenants *marche vers le bonheur...*

SUITE 3

appeler en français, ils posèrent leur sac et nous nous serrâmes la main. Ils étaient une douzaine et ils arrivaient d'un camp situé sur la rive droite du Rhin. Ils avaient passé le fleuve en barque et ils marchaient, me dirent-ils, depuis huit jours à raison de quarante kilomètres par jour, demandant leur nourriture aux soldats de passage et aux paysans. Dans le camp où ils se trouvaient, les Allemands avaient voulu les emmener avec eux dans leur retraite, mais ils avaient échappé à leurs gardiens et s'étaient cachés toute une nuit dans une carrière avant de prendre la route du pays.

A travers l'Allemagne envahie, personne ne leur avait rien demandé. Pas plus que nous, ils n'avaient encore rencontré aucun de ces terroristes du « Werwolf » auquel Hitler fait appel pour exterminer ses ennemis. De leur côté les Américains leur avaient laissé partout la route libre.

Une petite armée d'hommes prêts à revivre

Ce qui me frappa le plus chez ces hommes, c'était leur tenue extraordinaire, d'autant plus qu'ils menaient cette vie errante depuis une semaine. Ils n'avaient nullement l'aspect de chemineaux. Ils étaient propres et de bonne allure: des soldats qu'ils n'avaient jamais cessé d'être pendant les longues souffrances de leur exil. Tous étaient en uniforme, proprement boutonnés et aussi bien harnachés qu'ils pouvaient. Quelques-uns portaient sur le dos des valises, d'autres des sacs dans lesquels on imaginait leurs modestes trésors bien rangés. J'ose dire que sous les yeux d'une armée d'invasion étrangère, ils faisaient honneur à leur pays. Si je ne craignais de décevoir les leurs qui liront, je l'espère, ces lignes avant de les avoir revus et qui les trouveront peut-être maigres, je dirais qu'ils m'étonnèrent de montrer par delà une si dure vie, le regard vif et la mine d'hommes sains dans toute la force de leur âge. Tous ceux que j'ai aperçus — car j'en rencontre d'autres, toujours en petits groupes disciplinés — m'ont fortifié dans cette impression que ce sont des hommes capables de commencer leur vie, qui nous reviennent.

« Ah bin les gars ! »

Ah ! quelle expression dans leurs yeux quand ils marchent. Ils ne sourient pas. Ils interpellent rarement les passants. Non. Ils regardent devant eux, la tête haute, l'horizon derrière lequel ils distinguent déjà l'immense bonheur du retour. Il leur vient lentement ce bonheur, à leur pas lent.

J'ai rencontré aussi des déportés français, que des Américains, pleins de gentillesse pour eux, chargent dans des Jeeps. Je n'oublierai, de longtemps le sourire d'un mécano de Levallois tandis qu'il s'asseyait en voiture et que le M.P. qui l'accompagnait lui tendait un immense sandwich de pain blanc beurré. Il répétait « Ah les gars! bin les gars! » sans pouvoir rien ajouter d'autre pour traduire sa joie.

Claude BLANCHARD.

(Copyright by France-soir.)

RADIODIFFUSION FRANÇAISE
•
AUDITEURS
Vous devez déclarer immédiatement
votre appareil récepteur, si cela n'a pas encore été fait. En raison de l'afflux des déclarations, le délai de dépôt de celles-ci, fixé primitivement au 1er, est reporté au 15 avril.
Pour la région parisienne : Ecrire ou se présenter au Service Régional des Redevances de la Radiodiffusion Française, 23, rue Médéric (ex-rue Guyot), Paris (17e).

AVIS FINANCIER

COMPAGNIE des FORGES de CHATILLON, COMMENTRY et NEUVES-MAISONS
S. A. au cap. de Frs 65.200.000
Siège social :
19, *rue de la Rochefoucauld, Paris*
R. C. Paris N° 50.987

Emprunt de Frs : 200 millions en 40.000 obligations 3 1/2 % de Frs 5.000
Intérêt annuel : payable par moitié les 15 avril et 15 octobre.
Intérêts et remboursement des titres nets de tous impôts présents et futurs, exception faite de ceux que la loi met obligatoirement à la charge des porteurs.
Amortissement au pair en 30 années à compter du 15 avril 1945, par tirages au sort annuels, ou par rachats en Bourse.
Prix d'émission : 93 %. Jouissance du 15 avril 1945, payable intégralement en souscrivant.
Demandes servies jusqu'à concurrence du nombre de titres disponibles aux guichets du CRÉDIT LYONNAIS.
Notice publiée au B.A.L.O. du 9 avril 1945. N° 15

Cherchons à louer
BUREAUX COMMERCIAUX
pour
administration privée
S'adresser M. DEWAS
100, r. Réaumur. Gut. 80-60

Un triomphe !
EXPOSITION F. F. I.
« Vers l'Armée Nouvelle »
2000 photos - 1500 schemas animés
Trophées - Bombes volantes
Matériel de radio et de sabotage
PROJECTIONS PERMANENTES
PALAIS BERLITZ
De 11 h. à 20 h. 30. Ts les jours
Me Opéra - Chaussée d'Antin
10e SEMAINE: 740.000 visit.

Bijour
8, Pl. Madeleine

« J'AI PROUVE QUE PARIS-ROUBAIX ETAIT A LA PORTEE D'UN SPRINTER »

nous a déclaré Paul MAYE

ROUBAIX, 10 avril. — Quand, après Carvin, Paul Maye était arrivé à la hauteur de la voiture de « France-soir », il nous avait jeté au vol :

« Je crois qu'aujourd'hui, j'aurai une chance de placer ma petite pointe. »

Il n'y avait pas que le Bayonnais pour croire à sa chance de victoire. Son aisance et sa facilité à répondre aux attaques de ses adversaires, le fait aussi que, dans le peloton des huit, figuraient deux de ses camarades d'écurie, faisaient de Maye le grand favori. Pourtant, il faillit, vous le savez, être surpris par le dernier démarrage de Teisseire...

— J'attendais, nous a dit hier matin Paul Maye à son retour de Roubaix, que Simpelaere menât le sprint. Et j'ai bien cru que je ne rattraperais jamais le maillot orange de Lucien.

Mais j'était en très bonne forme. Moins bonne cependant que l'an dernier, quand j'ai crevé à 20 kilomètres de l'arrivée... Enfin, je l'ai mon Paris-Roubaix, et j'ai prouvé que l'épreuve était à la portée d'un sprinter... à condition qu'il soit à l'arrivée !

— Et maintenant ?

— Je vais essayer d'en gagner d'autres !

Ce qu'ils disaient sur la route...

(D'un de nos envoyés spéciaux, A. BAKER D'ISY)

ROUBAIX, 10 avril. — Il y a encore beaucoup de choses à dire sur Paris-Roubaix...

Peu après le départ, Jean Maréchal a démarré.

— C'est malheureux ! s'insurge le vainqueur malheureux de 1930... Personne ne veut me tenir compagnie pour une petite échappée de 100 kilomètres !...

Enfin quelques courageux se décidèrent et Maréchal put aller de l'avant.

Le gars Jean ne fut pas payé de ses efforts. Ayant crevé et rejoint, il fut éliminé par une chute un peu plus loin.

●

Franchise :

— Ce que je peux être « moche » aujourd'hui, reconnaît Gaudin.

— **J'ai crevé mais je n'étais pas dans un jour pour gagner, déclarait, de son côté, Vlaemynck.**

Tous ceux que nous remontions après Breteuil — Dorgebray, Gaudin, Caput, etc... — sont unanimes dans leur admiration

— **C'est fou ce qu'Idée peut être costaud aujourd'hui. Pas moyen de tenir sa roue...**

L'ancien champion de France venait de jouer les « Christophe dans le Tour de France » en réparant sa fourche.

Sans cet accident malheureux, Idée aurait probablement gagné.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

BONNE TECHNIQUE MAIS...

LA " FURIA FRANCESE " n'est plus qu'une légende

De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI

LAUSANNE, 10 avril. — Par souci d'objectivité, aurions-nous tendance à être sévères ou bien avons-nous encore sous le charme du football de 1939 ?

Voilà, avec le très léger recul du match de Lausanne, ce que, honnêtement, le critique peut se demander.

Il est certains que les violons de nos excellents confrères suisses s'accordent entièrement avec ceux de nos non moins bons collègues belges qui avaient été surpris, à France-Belgique, de la technique française. Techniquement, nos joueurs ont pu être supérieurs. Cette si décevante ligne d'attaque — le compartiment du jeu sur lequel on comptait le plus — mania, au milieu du terrain, le ballon avec infiniment d'habileté. Mais elle ne put jamais trouver la position de shot convenable.

Quelles en sont les raisons? Aurions-nous perdu notre spontanéité habituelle, cette « furia francese », trop tempérée par l'influence du football d'Europe centrale ?

Indiscutablement, il y a un malaise et je sais bien que des compétences françaises qui font autorité déclaraient, non sans justesse : « Mais, prenez l'histoire de France-Suisse. L'équipe de France, même au temps de sa splendeur, n'a jamais pu réaliser une partie de classe contre les Suisses et les France-Suisse n'ont jamais connu de marques prolifiques... »

Certes, la tactique du « verrou » suisse, la vigueur des joueurs helvètes ne peuvent contribuer à faire des matches spectaculaires. Et ce style de Coupe a été de tous temps le style de prédilection de l'équipe de Suisse. Mais enfin, j'ai la conviction que les considérations qui restent à faire sont d'un autre domaine. Les rencontres internationales sont les batailles pacifiques des temps de paix. Ce n'est pas quand le canon gronde qu'il convient d'accorder une importance excessive à ces rencontres.

Au sprint

◆ **Henri Roessler entraînerait, la saison prochaine, le R.C. Strasbourg.**

◆ **Mercier va rejouer à Sète : on revient toujours à ses premières amours !**

◆ **Le mi-moyen Kouidri et son manager Areski arriveront demain à Paris.**

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

OFFRES D'EMPLOIS 75c
On dem. JEUNES GENS pr Représentat. fac. Gr. gains immédiats par Fixe et %. Mise au cour. par nos soins. Se prés. ACTUAL PHOTO, 9, rue Ambroise-Thomas, 9e.
On dem. ajust.-monteurs, motoristes, dépanneurs, électriciens, ajusteurs, menuisiers en voit. et manœuvres. Se présenter S.T.A., 20, rue de la Fédération, XVe
On dem. jne fille b.éduc.bon. prés. pr com.luxe.Studio,4, Rd-Pt-Ch.-El.10.30 à 12.30.
Belle situation à représentant ayant le tél. M. Delpeuch, 4,r.Ampère. Car.51-59
Dem. ouvrière blanchis. tte main, très bien payé.3,r. Dupont-des-Loges, Paris, 7e.

On dem.mécaniciens voitures, motoristes, électriciens, tôliers (Cantine). GARAGE du DELTA, 7, rue du Delta.
PEINTRES
Haut salaire. Déplac. prov. 16, avenue Perrichont (16e).
TOURN.-OUTIL. AJUST.-OUTIL.
Spécialistes machines-outils dem. d'urgence par S.A.M.O. 23, r. Borghèse, Neuilly-s.-S.
Manufacture d'armes de Paris, 271,bd Ornano, St-Denis,dem. 2 STENOS DACT expériment. bonne présentat.
Jeune homme pr feuilles et expéditions. Pfeiffer, 62, rue Boissière, Paris, 16e.
On demande une bonne STENO-DACTYLO
Ecr. réf. et prét. AUTO-CALOR, 24, r. Erlanger, 16e

OCCASIONS DIVERS 100
A VENDRE Piano à queue T. Elys. 42-51
Rech.p.amat.tr bx meub.d'ép. Obj.d'art,bib. MlleDuvergé, 27, av. E.-Zola. VAU.04-64.

Ach.ttes MACH.A ECR. Verdès, 5,r.Lincoln.Ely.44-44.
PARTIC. ch 1 MAC. à ECR. Leprince. MAI. 44-29.
Part.ach. cher à part. TAPIS ORIENT. Tél. EUR.49-97.
Important centr. ach. zône sinist. cher. tt quant prod. alim. petits déjeuners Levur. Entremets, Condiment, Mout. Entret. parfumerie, droguerie, Grosses, fines, brosseries. bimbeloterie art. de ménage, etc. Druet, 94, r. St-Lazare.
Ach.PIANO et harm.Ecr.Mce Delsal, 90 bis,av.Républiq.
Achat très cher mac. à coud.31-15 k.et 16 k.mme cas. 10, r. Jeuneurs.2e Poli.
ATTENTION !
Ach. très cher ts vêt. hom. jour, linge, draps, tapis. Figot, 10, r. Jeuneurs, 2e
Ach. Disques Phonos Pick-up. LIS,16r.Delambre.Dan43-22
Ach. Pia. à queue et droit. Even,13Alexandrie.Cen25-02

PROPRIÉTÉS,TERR. 120c
COTE D'AZUR Bord de mer terr.1000m2 30f.m2 fac.paie. SPF177,bdSt-Germ. Lit.69-61
ACHETE pavillon. Ec.: Mme Bonvoisin 18 bd Barbès18e

POUILLY-s.-LOIRE mais. rur. 3p.cuis.e.él., 8.000m.160.000 77, r. St-Lazare TRI. 20-60. ARNAL
PONTOISE Mais. excel. état 4p. pples cuis. s d.b. chfl.centr. Ega él. garag. dépend 175.000 GRANGE, notaire PontoiseT59

FONDS DE COMM. 135
PARFUMERIE importante gde ville du Sud-Ouest. Px 1.600.000fr. AGA 32, Place St-Georges AGA
MAROQUINERIE Parfum. Nation 2.400.000 AGA 32, place av.appart. St-Georges
TEINTURERIE petit Loyer belle boutiq logt. 300.000fr.
FRANCE INDelle 41,r.St Augustin - Opéra
COIFFEUR grand choix de 145.000a2 400.000
CITI 20, rue Mogador TRI 89-89, 89-44.
FABRIQ CONFECT. plein centre Paris. Aff. EXCEPT. Px 2.500.000. 3, rue Metz. PRO.10-00 MeStrab.-St-Denis ROBAL

Malade cède EPICERIE-VINS Tenu 13 a. Logt 4 p. 180.000 110, rue de Rivoli. MAYEUR
BAR près gare. Bail 12 a. au 1er 3 p. Tenu 12 a. 475.000 110, rue de Rivoli. MAYEUR
TEINTURERIEGar. Nord bout 7×6 3 ouvr. simple direct. 600.000. 110Rivoli MAYEUR
Pl. centre or.Bourse café-bar inst.impec. b. logt 1.800.000 AGNUS PERE 14,r.Coquillière MeHalles
PARFUMERIE Maroquin. Mercerie, affaire à reprendre 300.000 AGA 32 place St-Georges AGA
MEUBLE mar.Clichy 14 Nos meub. et 6 non meub. 350 BAR bijou banl. immé. 825 GARAGEParis ten.20a. 1300 COIF DAMES parf 17e 550 AFF. s.con.sp. ap.mix. 1.600 49, rue de Rome EDRIC EURope 34-33.
Café Bar ts bel empl.550.000 Otic,29,r.Mogador. Tri.50-28
BONNETERIE,LINGERIE,PARFUMERIE, BIMBELOTERIE, LIBRAIRIE, av appartement quart. Odéon. Prix 500.000. 3,Metz.Pro 10-00 Me Stras-St-Denis ROBAL

Bd BARBES, boutique tous comm., arr.-boutiq. 1 pce 250.000. 27, r. TurbigoGut57-78 BONNET
CAFE REST. BAL et propr. 3 ha. (Yonne) Arb. fruit. vignes. Logt 5 p. Px total 250.000 85, bd Sébastopol MERAT
BAR TENU 21 ANS, 4 PIECES, CUISINE, foyer 5.000. Prix 590.000. VERNET, 24,rue La Fayette.
BRASSERIE MONTMARTRE. Bel.client. Bien instal. Px 3.000.000.25, bd Sébastopol LECOMTE
Café angle Cné Métro Terr. 1.650.000. DUTHOIT, 94 rue St-Lazare. TRI. 13-52.
HOTEL face gare Nord 30 ch., 3 appts, 6 bains, Téléphone partout. En société. Etude Commerciale, 35, rue de Ponthieu.
Alim.Vins 400 inscr. logt2 p. Prix 500.000. RAMBAUD, 21, Boulevard Saint-Martin.
BOUTIQUE 80 mq avec matériel soins de beauté. Pour tous commerces. Prix 450.000 fr. BRUNE, 16, bd Montmartre. Pro. 62-86

HOTEL 9e arr. 30 ch. tt cft bel.récept.gr.rapt Voyag.et Rd.V. Px 3.500.000 CORNEAU 9, bd des Italiens.
CAFE BAR Tr.bel. aff. mat. mod.occ.uniq. Prix 780.000 FAURE 55,fg. Montmartre
CAFE BAR Salle Dancing Gros chiffre. Bien logé. Affaire d'avenir. Prix 1.200.000 FAURE 55,fg. Montmartre
BAR HOTEL Odéon. Gs casuel. Tt confort. Bien logé. Très facile à tenir. Prix 1.300.000 FAURE 55,fg Montmartre

COURS LEÇONS 30c
APPRENEZ la COIFFURE 43, rue Réaumur, 43.
APPRENEZ la COIFFURE 138 rue Rivoli. Dam.MM

STENO DACT appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

AUTOS-MOTOS-VELOS 120c
Ach. cpt cam.et aut. DUMAS 13,cité Pusy. Wag.78-16.
Hotchkiss c.int. 17 CV gazo Hudson cab.d.spid.gar.23cv Salmson, 750 kg plat. av.SP Peugeot 1.500 kg.b. gazo SP Peugeot 402 1.000 kg. gazo remorque. JAS. 60-01.
Camions et bennes à vendre. 32, rue Sedaine

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT.

Le 9 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 353.100 exemplaires